Isles se font extrêmement enrichies par le commerce depuis plusieurs siècles, leurs habitans étant presque tous mariniers.

On remarque que les peuples de ces Isles ont toujours aimé les femmes, moins par un principe de galanterie, que par un effet de leur brutalité; en voici deux exemples tirez de l'Histoire ancienne de ce Pais-là. Lors que quelques Corsaires abordoient leurs Isles, s'ils avoient des femmes esclaves, on les achetoit en commun au prix de quatre hommes; & les particuliers ne pouvoient se les approprier au préjudice du service public. Si l'on contractoit quelque mariage dans ces Isles, les parens & les amis de l'époux couchoient avec l'épousée, chacun suivant le rang de leur âge; cette ceremonie duroit plus ou moins de jours, à proportion que la parentée étoit nombreuse, & lors qu'elle étoit finie, les nouveaux mariez pouvoient habiter ensemble.

II. Il y a sept à huit mois que l'Isle de Majorque (à la vûe de la Flotte des Alliez qui avoit porté du secours à Barcelonne,) se revolta & embrassa le parti de l'Archiduc; celle de Minorque ne suivit pas sitôt cet exemple; mais le 19. Octobre de l'année dernière deux freres nommez Jean Michel & Gabriel Saura, s'étant faits chefs d'une troupe de vagabonds, appellerent à leur secours les revoltez de Majorque avec partie des troupes Angloises & Hollandoises que l'Amiral Laake y avoit débarquées, ils firent revolter presque toute l'Isle, s'emparerent en très-peu de tems de toutes les Places, à la reserve du Château de Mahon, & du Fort nommé St. Philippe, où

*Revolte
des Isles Ma-
jorque &
Minorque.*